Rencontres Sortir !

8 au 13 janvier 2023

Parcours Petite enfance

Faire dialoguer le monde de l'éducation à l'environnement et celui de la petite enfance, c'est la proposition construite par Tous Dehors et la Dynamique Sortir !, portée par le FRENE.
Du 8 au 13 janvier, les rencontres annuelles Sortir !, qui visent à mobiliser les énergies au service de l'éducation dehors, ont accueilli pour la première fois la thématique de la petite enfance avec un programme en plusieurs temps :
> Un temps d'immersion en collaboration avec le Relais Petite Enfance de Manosque
> La projection du premier épisode d'une websérie sur l'expérience de nature abordant spécifiquement la thématique de la petite enfance.
> Une table ronde avec Claire Grolleau, Rachel Belloulou, Véronique Mateus et Julia Hamada, sur les enjeux et les opportunités d'un rapprochement entre professionnels de l'éducation à l'environnement et ceux de la petite enfance, au service du point numéro 6 de la charte d'accueil du jeune enfant : " Le contact réel avec la nature est essentiel à mon développement."
> Des ateliers de contributions pour élaborer un plan d'actions visant à favoriser cette collaboration fructueuse et œuvrer à la généralisation de l'expérience de nature pour les 0-3 ans

I - Immersion Petite enfance : partir à la rencontre de ses publics

Préparation

Jennifer Charbonneau, Educatrice Jeunes Enfants et formatrice et Cécile Thueux, coordinatrice de Tous Dehors France ont contacté différentes structures de Manosque et ses alentours, et Isabelle Ribert, du Relais Petite Enfance de Manosque, a accepté d'engager un dialogue autour de la proposition d'intervention au sein du RPE.
Isabelle Ribert a indiqué qu'elle souhaitait investiguer cette thématique du dehors et de la nature, et que le dispositif proposé pourrait être un point de départ pour un travail pérenne.
Il a été convenu que les participants à l'immersion petite enfance viendraient visiter les lieux et faire le point sur les attentes, les besoins et les publics du RPE le lundi matin. Les propositions seraient élaborées le lundi après-midi et présentées aux enfants le mardi matin.

2 intervenantes proposant des formations et des accompagnements sur le thème de la nature aux professionnel.le.s de la petite enfance ont été chargées d'encadrer les participants et les guider dans la conception des propositions et leur réalisation sur le terrain : Rachel Belloulou (fondatrice de En Compagnie des arbres) et Julia Hamada (responsable du Pôle Petite enfance du Moulin Nature)

Déroulé de l'immersion :

> Lundi matin : Visite du relais petite enfance de Manosque et rencontre avec sa responsable, Isabelle Ribert.

12 participants à l'immersion et 2 encadrants se sont rendus au Relais Petite enfance.

Le site, flambant neuf, rassemble une crèche municipale, une crèche parentale et le Relais Petite Enfance. Il a été pensé pour permettre aux enfants de passer un maximum de temps à l'extérieur et de favoriser les rencontres entre les enfants accueillis sur les différentes structures dans un jardin commun, qui s'ajoute aux espaces extérieurs privatifs de chacune des structures. Ce projet initial n'a pas abouti dans les faits, et l'espace commun n'est jusqu'à présent utilisé que par les "grands" de la crèche municipale.

Isabelle Ribert nous a également convié.es à une visite du jardin de la ludothèque, qui jusqu'à il y a un an recevait régulièrement les assistantes maternelles du RPE, dispositif aujourd'hui en pause.
L'objectif de la directrice du RPE est de relancer une dynamique "nature" au RPE.

Lors de cette visite s'est jointe à nous Charlotte FREMY, Chargée de mission Projet Educatif de Territoire (PEDT)
Direction Enfance Jeunesse Education de la Ville de Manosque. L'absence de réponse "Petite enfance" des acteurs de l'éducation à l'environnement du territoire a été évoquée.

> Lundi après-midi : Elaboration des propositions pour chacun des espaces, encadrée par :

Les participants se sont répartis en 2 groupes, encadrés chacun par une formatrice, et ont réfléchi aux propositions, en fonction de la configuration de chacun des espaces et du nombre d'enfants accueillis.

- Julia Hamada - Groupe "RPE" - Jardin du Pôle petite enfance : espace ouvert, bien clos et sécurisé. Accueil de 12 enfants et 5 assistant.e.s maternelles du RPE + 4 enfants de la crèche
- Rachel Beloullou - Groupe "Ludothèque" - Jardin de la ludothèque : espace organisé en sous-espace (jardin potager / cabanes / sentier pieds nus). Accueil de 15 enfants + 5 assistantes maternelles et potentiellement de publics "extérieurs" au RPE.

L'objectif du groupe "RPE" a été de donner envie aux adultes présents de renouveler l'expérience du Dehors. Il s'agissait donc d'accueillir, de mettre à l'aise, de lever les éventuels freins.
La proposition a été pensé pour un accueil "en ordre dispersé", avec :

- un accueil tisane pour les grands et les petits
- un temps d'exploration du lieu libre
- un rassemblement autour d'une histoire
- une collecte d'éléments naturel en commun
- un temps de jeux et d'exploration libre autour de "stand" avec des propositions variées.

La proposition du Jardin de la ludothèque a été pensée pour permettre aux enfants de se mettre en contact avec la nature. Cet espace ouvert sur d'autres espaces moins sécurisés et moins adaptés pour cette tranche d'âge, une délimitation par un parcours guidé a été choisie.

- parcours conté et sensoriel, où les enfants et les assistantes maternelles étaient invités à suivre un conteur, écouter 3 histoires, et explorer les éléments naturels (feuilles, terre, sable, cabanes, branches, plantations...) au fil de la balade, et après la fin du dernier conte.
- un temps de jeu libre, où ils pouvaient revisiter les lieux vu lors de la balade, et jouer selon leur envies :
    - création de tableau avec des feuilles, (comme dans le dernier livre lu),
    - un coin cuisine de boue, le bac à sable a été ouvert,
    - des marionnettes de différents animaux ont été mise à disposition des enfants dans la cabane (où une histoire a été lu, sur les animaux)

> Mardi matin : Installation et encadrement du temps d'accueil des publics

Les propositions ont été reçues avec plaisir et enthousiasme par les adultes et les enfants. A noter, si les enfants étaient bien équipés et n'ont pas manifesté d'inconfort, cela n'était pas le cas des adultes, ce qui a pu raccourcir la séance pour certains. L'ensemble des publics ont découvert les espaces lors des accueils, et ont montré un intérêt pour revenir participer à une séance. Les "à la semaine prochaine" étaient nombreux lors des départs.

Les retours ont été très positifs : le personnel de la crèche s'est montré ouvert à la mise en place d'opérations de ce type, et l'envie de faire perdurer cette approche du dehors semble forte. A noter, la question de la relation avec le personnel de la ville en charge de la ville a été évoquée. L'espace extérieur du RPE est très "propre" car nettoyé régulièrement des éléments naturels tels que feuilles, branches... Le fait d'entamer un dialogue semble nécessaire, mais envisagé avec un peu d'anxiété côté RPE.
Isabelle Ribert est sortie de cette expérience avec la conviction qu'elle peut construire des accueils récurrents avec le noyau des assistantes maternelles très convaincues et enthousiastes présentes ce matin là. En les voyant pendant l'animation elle disait les avoir vu comme moteur, et comme une base pour des sorties en nature à destination d'autres professionnels accueillis au RPE.

Les participants ont pu tester une animation et l'analyser pour enrichir leur répertoire d'accueil nature à destination de la petite enfance. Certains étaient déjà très à l'aise avec le public petite enfance, d'autres ont manifesté un peu d'anxiété, car ressentant un manque de légitimité pour l'intervention. Suite à la cession, ils ont tous manifesté le plaisir qu'ils avaient eu à intervenir auprès de ce public, et certains ont souligné le rôle majeur des adultes accompagnants et l'effet "démultiplicateur" que pouvait avoir une sensibilisation de ce public de professionnels sur la thématique du dehors.

II - Projection d'une vidéo "Expérience de nature chez les 0-3 ans"

Tournée au Moulin Nature, cette vidéo donne la parole à Véronique Matéus, directrice de ce Centre d'Initiation à la Nature et l'Environnement (CINE), Julia Hamada, la responsable du Pôle Petite enfance, et Marion Mathieu, auxiliaire puericultrice.
Ces témoignages croisés insistent sur l'importance et le sens des contacts réguliers entre les 0-3 ans et un milieu naturel, qui pourtant est souvent considéré par les professionnels de la petite enfance comme peu adapté aux impératifs de sécurité et de propreté. Le milieu naturel est pourtant une source de jeux et d'opportunités de développement infinie, et la rencontres avec le vivant non-humain dès le plus jeune âge est indispensable à créer un monde plus conscient et respectueux de son environnement naturel.

III - Table Ronde : Petite enfance en nature

Intervenantes :
Véronique Mateus : Directrice du Moulin Nature
Claire Grolleau : Présidente de l'association Label Vie
Julia Hamada : Responsable du Pôle Formation du Moulin Nature
Rachel Belloulou : Pédagogue par la nature, Formatrice et animatrice jeu libre en nature de proximité.
Animation : Cécile Thueux

Véronique ouvre les interventions en partageant son expérience de directrice d'un Centre d'Initiation à la Nature et à l'Environnement. Elle a constaté un fossé entre le monde de la petite enfance et les éducateurs à l'environnement qui se demandaient ce qu'ils allaient pouvoir apprendre aux petits. Il a fallu convaincre en interne de se tourner vers ce public, car les 15 salariés de la structure pensaient que ça allait être trop lent, trop long, pas agréable. Il n'y voyait aucun sens.
En creusant le sujet, elle s'est rendu compte que même pour les classes maternelles, les équipes utilisaient des outils et des fiches des outils destinés aux élémentaires, en les faisant un peu moins long, un peu moins bien, mais plus ou moins la même chose.

Les animateurs revenaient d'intervention sans savoir avec quelle tranche d'âge ils avaient travaillé.

C'est sur cette base de la question du public que le travail a été engagé avec l'équipe. Tout le monde s'est formé, par exemple avec l'IFREE qui a une formation très intéressante sur la petite enfance, et avec PRAXIS. Véronique s'est rendu compte qu'il y a 15 - 20 ans, dans la formation petite enfance, il y avait du contenu naturaliste.

Elle a engagé un travail de lobbying autour du syndrome de manque nature, en organisant des conférences, en faisant venir des pros. Cette démarche a permis des points d'entrées diversifiés, les collectivités, la PMI, la CAF, et par exemple un colloque de pédiatres, très inquiet de l'impact des écrans sur les petits.

Il y a 2 ans, invité par la CAF et la PMI, Le Moulin Nature a travaillé la question des écrans avec des acteurs de la petite enfance le matin, et l'après midi, a présenté, parmi les alternatives possibles aux écrans, celle de la nature.

Une animatrice professionnelle de la jeune enfance a finalement été recrutée, qui a fait trois ans d'étude pour comprendre et savoir faire avec les 0-3 ans. Ça a enrichi énormément l'équipe, parce que la capacité des Éducatrices Jeunes Enfants à prendre soin a créé une belle ambiance, généré du bonheur et surtout a contribué à faire évoluer des animateurs très loin du sujet qui petit à petit commencent à co-construire et déclenchent des envies.

Claire prend la suite en indiquant qu'elle intervient une nouvelle fois après plein d'autres Rencontres sortir !, et qu'elle revoit certains visage, mais insiste sur le fait qu'elle continuera de venir car c'est nécessaire.

Elle n'imaginait pas s'adresser aux jeunes enfants jusqu'à en avoir un, car elle ciblait plutôt les adultes dans une structure d'éducation à l'environnement. Avec la naissance de son fils, elle a découvert le monde de la petite enfance, qui est un monde "de dingue". Tout ce que l'on n'arrive pas à trouver dans le monde de l'école, on le trouve dans le monde de la petite enfance : ils savent identifier les besoins de leur publics, ils connaissent leurs besoins fondamentaux.

Après le premier trimestre de maternelle, les enfants entrent dans un moule. Ils vont aux toilettes tous en même temps, dans le même ordre, mangent tous avec une fourchette. Ce qu'on peut trouver de merveilleux dans le monde de la petite enfance, c'est l'approche individuelle, complète. Les pros de la pédagogie active peuvent s'éclater car on n'est que la dessus.

Ce qui peut inquiéter, c'est que les enfants ne vont pas obéir. Les animateurs avec des CE2, peuvent demander à tous les enfants de se mettre par terre pour qu'ils écoutent la parole du maître alors qu'ils ne voudraient que récupérer des cailloux et jouer avec. Dans le monde de la petite enfance, les pro savent faire avec cette marge de liberté des enfants qui ont le droit de faire ce qu'ils ont envie de faire, d'être seul ou en collectif etc.

Claire est tombée très haut en voyant les conditions de pollution dans lesquelles évoluent les jeunes enfants et les pros de la petite enfance. Elle a également été profondément perturbée par ce monde de l'interdit dans lequel étaient les jeunes enfants. En essayant de comprendre pourquoi et de détricoter, elle s'est rendu compte que la question de la réglementation est souvent de l'ordre du fantasme. Elle n'est pas si contraignante car elle n'est pas si précisément décrite.

Il y a de la place pour les éducateurs à l'environnement dans le monde de la petite enfance.

Claire à commencé avec des crèches, celle de son fils notamment. Puis rapidement sont venues des propositions pour aller dans d'autres crèches, en 1999), dans lesquelles elle arrivait avec des tas de choses, du sable, du sel etc. Après avoir fait le tour des crèches de Marseilles, son enfant a grandi et elle est allée en maternelle, en primaire… et jusqu'à la fac.

Après le projet s'est équipé, a recruté, s'est professionnalisé. Il s'est appuyé sur la pratique avec les jeunes enfants pour toucher tous les autres publics. Ce qui passait avec les sens dans le monde de la petite enfance, a été utilisé même avec des adultes. Faire vivre à des adultes des souvenirs de leur petite enfance est une excellente façon de les reconnecter à la vie et à la nature.

Julia a ensuite développé la question de l'importance de cet âge fondateur. 0-36 mois c'est le moment où on développe le plus de choses dans sa vie. Des psychologues parlent de la phase sensori-motrice. L'enfant découvre tout le monde a travers ses sens. Tout se passe dans l'instant présent, ici et maintenant.

Tout récemment les neurosciences ont montré la grande plasticité cérébrale de cet âge, où tout se développe très vite. Apprendre le monde, découvrir le monde, c'est à travers toutes les expériences vécues par le jeune enfant que le corps et le cerveau se construisent. Cette première phase de vie est charnière pour la suite.

Le plus cadeau qu'on peut faire aux tout petits est de lui permettre d'expérimenter au maximum.

Julia a fait un détour par l'Allemagne où elle a découvert la mise en place d'objectifs de développement physique et cognitif des tout petits par des expériences en plein air. Elle a ensuite voulu développer ces approches en France.

Il y a tout d'abord l'apprentissage de la marche. D'abord bébé, est couché sur un tapis. Puis la période du 4 pattes. Puis tout doucement se mettre debout, marcher. A cette époque on peut leur permettre de toucher, des cailloux, de la mousse, de la terre, leur permettre d'asseoir leur équilibre....Se développer dehors permet d'avoir un sommeil réparateur, plus riche. Ils marchent, ils tombent, ils se redressent. Cela les renforce et permet de développer leur endurance.

Julia s'est rendu compte en travaillant avec des 3-5 ans que ceux qui n'ont pas eu l'expérience dehors, qu'ils peuvent se retrouver avec des difficultés psychomotrices.

Au niveau cognitif, les apprentissages sont énormes en trois ans. Tout petits on communique à travers des cris, des sons. On développe de nombreux mots. Certains se disent qu'à deux ans, on ne saura rien leur apprendre. Des petits dès 2 ans, il est possible de leur permettre de faire la différence entre différents oiseaux : pie, cigogne, héron etc.....

Le dehors est également favorable au développement de la concentration : certes les petits passent vite d'une chose à l'autre, mais observer une fourmi c'est déjà un temps assez long pour un jeune enfant. Si on l'accompagne dans ses observations, il va développer cette capacité.

La nature est un formidable espace pour développer l'imaginaire et la créativité. Tout petit ils sont tellement dans le jeu, un bâton devient une baguette, un outil pour tracer dans le sable...

Au niveau psycho affectif, la fréquentation d'espaces naturels favorise le développement de l'estime de soi, qui est très important dans le monde d'aujourd'hui. Ils grimpent sur une butte, ils luttent, ils tombent, ils recommencent et lorsqu'ils finissent par réussir ils gagnent cette estime de soi.

Au démarrage de leur vie ils sont égocentrés et jouent pour eux. Observer qu'il y a du vivant autour d'eux permet d'apprendre à être ensemble, Idem pour la relation avec les adultes. Être dehors permet de travailler cet aspect social, être au contact de l'autre, apprendre à avoir de l'empathie.

Et pour finir, Julia a insisté sur le fait que lorsqu'on accompagne les tout-petits, on accompagne aussi les parents. Il y a pleins de parents qui se posent des tas de questions. Avoir un enfant est aussi un moment charnière dans la vie d'un adulte, et un moment pour apprendre à faire les choses autrement.

Rachel a ensuite évoqué l'accompagnement des professionnels, avec lesquels il y a déjà un travail de conviction pour les faire sortir et venir sur le lieu. Lorsqu'ils arrivent, ils se sentent souvent dans l'inconfort, et comme ce n'est pas confortable pour eux, ce n'est pas confortable pour les enfants.

Même au jardin de la crèche où ils n'ont pas l'habitude de sortir. Ils avancent à petit pas.

Dans l'ouvrage "How to train your dragon" s'occuper des enfants était avant d'ouvrir grand la porte de leur dire « Allez les enfants, revenez quand vous aurez faim et ne tombez pas d'une falaise ». Cette confiance de l'adulte envers les enfants, mais aussi vers l'environnement est aujourd'hui perdue.

La perte du contact avec la nature des professionnels, dans leur vie personnelle et dans leur formation est courante. Comment nous, professionnels de l'éducation à l'environnement, pouvons-nous les mettre à l'aise ?

Il y a la question de l'environnement qu'on leur propose. Des connaissances qu'on peut leur transmettre, qui les rassure et qui rassurent les enfants. Nous pouvons les aider grâce à la préparation en amont.

Il est possible de remettre en situation de confiance les adultes vis à vis des enfants, vis à vis de l'environnement.

Rachel travaille en priorité avec le jeu libre qui permet la rencontre de deux mondes, adulte et enfant. Il nécessite un changement de l'éducateur, et ensuite pour l'enfant.

Dans le cadre de la petite enfance, c'est quoi un bon accueil ?

Pour **Julia** la recette passe par quelque chose de l'ordre du rituel pour sécuriser l'enfant et l'adulte. Et finalement la posture est presque plus importante que ce qui va être proposé.

Il est possible d'envisager des ateliers d'explorations qu'ils n'ont pas d'ordinaire, de mettre à disposition des objets de la nature, pour voir comment vont être amenés à s'en emparer.

Utiliser la littérature jeunesse permet d'avoir un fil entre les activités et parce qu'ils aiment beaucoup les histoires... Essayer de trouver des histoires avec des animaux locaux a plus de sens ! .

Mais cela reste compliqué parce qu'un bon accueil pour nous n'est pas forcément un bon accueil au sens où l'entendent les parents...Quand les parents savent que le Moulin nature va venir, ils enlèvent les chaussures des enfants pour être sûr qu'il n'iront pas dehors....

Claire indique que sa structure Label Vie accompagne 900 crèches partout en France sur 15000. L'envie d'aller dehors, d'utiliser la nature, et de s'autoriser avec les professionnelles et les gestionnaires une plus grande liberté, en assumant la responsabilité, grandit. De plus en plus de structures ont un jardin, font la sieste dehors, des pique-niques...par tous les temps. Dans le réseau, les écolo crèches ont réuni les pro qui transmettent leurs astuces : les combinaisons tous-temps, les carrioles pour transporter plus d'enfants.

La perception de la nature ouverte versus intérieur clos a évolué, les esprits se sont ouverts avec les conséquences du covid et le fait d'ouvrir les fenêtres et de passer du temps dehors. La Charte nationale de l'accueil du jeune enfant doit être respectée. Cette charte évoque justement le besoin de nature et de contact avec l'extérieur.

Claire souligne que la mise en place des éco-pratiques, dont la fréquentation des espaces extérieurs, permet de réduire de 30% l'absentéisme des professionnels de la petite enfance.

Véronique a ensuite évoqué le projet d'une crèche, à proximité du Moulin Nature, qui sera la première crèche conçue et gérée par un centre d'initiation à la nature et à l'environnement.

Claire indique qu'afin de documenter cette pratique du plein air chez les 0-3 ans, Lable Vie et le MNHN lancent une Recherche Action Participative sur les expériences de nature des 0 3 ans. Elle s'appuie sur une plateforme d'accès à des ressources, et permettra de documenter la manière dont les expériences de nature impacte les adultes et enfants via un questionnaire disponible en ligne.

IV - Ateliers de contribution

Objectif : Défrichage du sujet : quelles actions pour favoriser une collaboration fructueuse entre le monde de la petite enfance et celui de l'éducation à l'environnement et permettre la généralisation de l'expérience de nature pour les 0-3 ans.

Les 12 participants de cet atelier ont identifié les angles des travaux suivants :

- Argumentaire
- Interconnaissance PE (petite enfance)/ EE (éducation à l'environnement)
- Outils pédagogiques pour les pro
- Formation
- Législation

3 thématiques sont été pris en charge par 3 groupes de travail, puis 2

Argumentaire	Interconnaissance	Outils
↓↓		↓↓
Manifeste	Outils favorables à l'interconnaissance	

Manifeste

L'objectif de ce document synthétique d'une page est de :

1 – Poser les constats : Notre mode de vie actuel ne répond pas aux besoins des enfants, notamment les enfants en bas-âge. L'hygiénisme et la mise sous cloche en intérieur des tous-petits entrave leur besoin d'exploration sensorielle et moteur, et empêche une découverte du monde « réel ». Changer de regard, de posture dans l'éducation du jeune enfant pour lui permettre un contact régulier, en toutes saisons avec le monde vivant extérieur permettrait non seulement de répondre à ses besoins physiologique, mais serait un premier pas vers la création d'une conscience environnementale et d'une compréhension des éco-système ancrée dans l'expérience. Elle est un facteur nécessaire d'une transition environnementale réussie. Cette manière de penser la petite enfance est également un changement transformateur des adultes, parents et professionnels accompagnant, car il implique de se mettre en lien avec l'enfant, avec son environnement, et de sortir de façon régulière, favorisant ainsi la création du lien humain-nature.
2 – Formaliser les conditions du changement : Pour que ce changement transformateur advienne il est nécessaire de.....
3 – Inspirer : Il existe déjà en France....
4 – Donner des pistes de passage à l'acte : Vous pouvez d'ors et déjà....
5 – Mettre en avant une communauté diversifiée unie autour du sujet : PE, EE, Santé, fédération de parents d'élèves....

Pour avancer sur la rédaction de ce manifeste, un groupe se propose d'aller récolter des informations, des ressentis au Rencontres Internationales Classe Dehors en mode « Maraudage ».

Outils favorables à l'interconnaissance

Afin de pouvoir mieux se comprendre entre "monde professionnels", il sera intéressant de se pencher sur les actions et les supports déjà existant.
La mise en place d'une base documentaire permettra d'identifier les sujets déjà traités pour ensuite éventuellement procéder à la rédaction d'un support ad hoc.

Pour avancer sur ce sujet, un padlet a été mis en place pour récolter les sources de cette base documentaire.